

camera



83/£8



9 791094 965115

Hannah Whitaker

La continuité quasi-perceptive du champ imagé et l'unicité de la surface sensible sont généralement considérées comme des propriétés d'essence de la photographie. Toute pratique qui déconstruit une de ces propriétés (comme le font le photomontage ou le photocollage) est supposé détruire l'ontologie indicielle de la photographie. Le travail d'Hannah Whitaker s'inscrit dans une telle démarche déconstructive.

Blue shirt de 2013 est tout à fait représentatif du processus à travers lequel elle réalise cette déconstruction. Par un système complexe de caches Whitaker multiplie les niveaux de profondeur. Ces caches sont de deux types : des formes géométriques abstraites de couleur noire et des formes géométriques « colorées » qui sont en fait des découpes faites dans le contenu représentationnel du portrait (ou d'une copie du portrait). Ils transforment l'unicité de la surface imagée en un feuilleté qui détricote la croyance mimétique ancrée dans la continuité du champ imagé et l'unicité de la surface sensible.

On peut commencer par noter que le titre du portrait ne se réfère pas à la personne portraiturée mais à la chemise qu'elle porte. Cela consonne avec le fait que la chemise est ironiquement la partie la plus « lisible » de l'image. Ici les caches, bien qu'ils interrompent la continuité spatiale, ne la désorganisent pas. Il n'en va pas de même dans les zones correspondant au visage ou les caches à contenu figuratif sont utilisés de telle sorte qu'ils détruisent la cohérence perceptive du champ mimétique (le visage portraituré). Une oreille appartenant au portrait « originaire » se voit ainsi juxtaposée à un cache à contenu figuratif découpé et placé de telle sorte qu'il présente une deuxième fois cette même oreille, légèrement décalée. La même chose se passe pour les yeux et le nez. Bref, l'espace imagé se transforme en espace pseudo-cubiste qui fragmente et disperse le motif.

Blue shirt ne se borne pas déconstruire l'unicité de l'espace du portrait, ni à superposer, comme on peut le lire parfois, une grille formelle par-dessus un fond représentationnel. L'œuvre de Whitaker efface les frontières mêmes entre surface et profondeur, entre abstraction et figuration, entre forme et contenu. Le portrait en ressort non seulement fragmenté, mais dispersé et éclaté, à l'instar du reflet de l'héroïne dans les débris des miroirs se brisant en mille morceaux lors du *showdown* final de *La Dame de Shanghai*.

The quasi-perceptive continuity of the imaged field and the uniqueness of the perceptible surface are generally considered to be the essential properties of photography. Any practice that deconstructs one of these properties (such as photomontage or photocollage) is supposed to destroy photography's indicial ontology. Hannah Whitaker's work takes its place in such a deconstructive approach.

Blue shirt from 2013 is entirely representative of the process through which she carries out this deconstruction. Whitaker uses a complex system of covers to multiply levels of depth. There are two types of such covers: black abstract geometrical forms, and "colored" geometrical forms that are in fact cutouts from the representational content of the portrait (or from a copy of the portrait). They transform the uniqueness of the imaged surface into a multi-layered stratum, one that unravels the mimetic belief anchored in the continuity of the imaged field and the uniqueness of the perceptible surface.

We can begin by noting that the title of the portrait does not refer to the person in the portrait, but to the shirt he or she is wearing. This echoes the fact that the shirt is ironically the most "legible" part of the image. In this instance, the covers do not disorganize spatial continuity even though they interrupt it. The same is not true of the areas corresponding to the face, in which the covers with figurative content are used in such a way as to destroy the perceptive coherence of the mimetic field (the portraitized face). An ear belonging to the "original" portrait can thus be juxtaposed with a cover bearing figurative content, and that was cut out and placed in such a way as to present this same ear a second time, slightly shifted. The same thing takes place for the eyes and nose. In short, the imaged space is transformed into a pseudo-cubist space that fragments and disperses the motif.

Blue shirt does not confine itself to deconstructing the uniqueness of the portrait's space, nor to superimposing, as is sometimes written, a formal grid on top of a representational background. Whitaker's work erases the very boundaries between surface and depth, abstraction and figuration, form and content. The portrait emerges not only fragmented but also dispersed and shattered, like the heroine's reflection in the thousands of shards from the broken mirror during the final *showdown* in *The Lady from Shanghai*.



Hannah Whitaker, Blue Shirt, 2013
© Hannah Whitaker & Galerie Christophe Gaillard, Paris